

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Étude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3^{me} ANNÉE

Octobre 1906

(Du 23 Octobre au 23 Novembre)

SOMMAIRE

Explication des Aphorismes	JANUS.
Les Directions	E. LABEAUME
Astrologie nationale.	X...
Cours élémentaire d'Astrologie	E. VÉNUS.
Faillite de la Graphologie.	SYLVIA
Génies planétaires	F. Ch. BARLET
Bulletin de la Société	

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11

PARIS (V°)

Les Ephémérides Perpétuelles

Pour déterminer la position des planètes à un temps donné sans avoir besoin à de longs et pénibles calculs, on est obligé d'avoir recours à des collections d'ouvrages aussi étendus que coûteux ou possédés par peu de bibliothèques publiques (*Connaissance des temps, Annuaire du Bureau des Longitudes, Ephémérides de Raphaël, de Zadkiel, etc...*)

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES remplacent tous ces ouvrages toutes les fois que l'approximation du degré ou du demi-degré peut suffire.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES fournissent pour chaque jour de l'année et toute heure du jour, pendant une période qui s'étend de 1.000 ans avant notre ère, à 3.000 ans après, toutes les coordonnées des astres mobiles (orbitales, héliocentriques, et géocentriques, équatoriales, horaires, le temps sidéral, les apogées et péri-gées, etc...).

Grâce à des tables très détaillées, les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES offrent ces coordonnées à moins d'un degré, au moyen de calculs aussi simples que possible (2 ou 3 additions ou soustractions) et par l'angle d'un rapporteur relevé sur des graphiques très exactement calculés et fort nets.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES ajoutent à ces tables et à ces graphiques, dans un texte détaillé, toutes les explications nécessaires sur leur construction et sur leur usage, avec des exemples appropriés à chaque cas particulier.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES se prêtant à la solution de divers problèmes astronomiques, sont utiles à tous ceux qui peuvent avoir à résoudre ces problèmes, soit pour des recherches statistiques de météorologie pour des études historiques, pour des horaires, calendriers et toutes autres applications de l'Astronomie où l'approximation du degré est suffisante.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES forment un beau volume in-4°, terminé par un bel atlas de huit planches dont deux de format double.

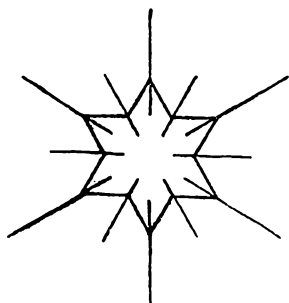
Le prix en est seulement de 6 francs pour la France, et pour l'Etranger, le port en sus.

(Tous droits de reproduction et de traduction sont expressément réservés).

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES sont éditées à la BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai Saint-Michel, Paris, VI^e.

VIENT DE PARAÎTRE

VANKI. HISTOIRE DE L'ASTROLOGIE, un vol. in-8..... Prix 5 fr.



(Le Scorpion)

(Du 23 Octobre au 23 Novembre 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Explication des Aphorismes

(Suite)

DES MAISONS

Pour bien faire comprendre la signification si importante et si grave de la VIII^e maison, il faut ajouter encore quelques considérations générales à celles qui ont été rappelées à propos de la VII^e. Dans ces dernières remarques, on a vu que chaque maison angulaire, considérée comme le quatrième terme d'une trinité formée par les trois précédentes, est en même temps le premier terme d'un quaternaire nouveau par lequel la personnalité individuelle fait un pas de plus dans la vie cosmique. On a vu aussi que par le travail des six premières maisons la vie personnelle de l'individu est achevée et que, par sa septième maison, il est mis en présence de l'ordre universel avec obligation de se prononcer pour ou contre lui. On a dit enfin que cette mise en demeure imposée à son libre arbitre au moment où il devient complet, avait et devait avoir une forme passive. C'est sur ce dernier point qu'il est utile d'insister un peu plus en examinant comment se décompose chaque quaternaire.

Il en a été donné une première indication au commencement de ce chapitre, au moment où la distribution des maisons d'après les

quatre éléments a été expliquée (1). Il a été remarqué alors que le premier terme de chaque triplicité (c'est-à-dire chaque maison cardinale) donnait à l'activité individuelle un mouvement d'impulsion spirituelle, — que le second terme (ou chaque maison succédente) représentait un mouvement de rotation de l'individu sur soi-même, une sorte de fixation dynamique sur son propre centre, — et qu'enfin le troisième terme (ou maison cadente) combinait ces deux mouvements, par la vibration vivante, ou réponse alternative rythmée de l'individu à son propre centre et au centre universel, réponse qui effectue l'harmonie finale entre l'esprit et la matière, autant qu'elle était possible dans la période que représente cette triplicité. Quant au quatrième terme qui la suit, né de cette harmonie féconde, il correspond à une nouvelle impulsion spirituelle en vue d'une nouvelle période d'évolution à travers un nouvel élément universel.

Traduisons cette règle en termes ordinaires et nous dirons : A chaque période principale de son existence normale, l'individu reçoit une première impulsion spirituelle, d'ordre correspondant à son degré d'avancement, à ce que l'on peut appeler son âge cosmique.

Après qu'il a reçu cet influx supérieur, il est laissé à son propre mouvement, il traverse une période d'assimilation propre de l'impulsion reçue.

Dans la troisième phase, son mouvement vital est le résultat de cette assimilation, il constitue la personnification, dans et par l'individu, de l'influx spirituel qu'il a reçu au début.

Jusqu'ici, en effet, la signification trouvée pour nos maisons correspond bien à cette marche :

Maisons cardinales : I, incarnation du principe individuel ;
IV, nouvel influx spirituel par l'éducation, grâce à la conscience ;
VII, troisième influx, par la présentation de la sagesse.

Maisons succédentes : II, premier travail instinctif, individuel, du milieu immédiat ;

V, action égoïste instinctive (ou réaction) sur le milieu extérieur.

Maisons cadentes : III, formation de la conscience ;

VI, formation de l'intelligence.

Nous pouvons déjà conclure que la maison VIII, qui est la seconde de la troisième phase, représentera comme les maisons II et V, ses analogues, une action individuelle propre dont la qualité est déterminée par l'influx précédent. Il reste à fixer avec précision la nature de cette action.

1. Voir page 197, numéro d'août 1906 de *La Science Astrale* et le tableau de la page précédente (p. 196).

Or, comme il a été dit au début et dans le tableau précédent (p. 259), les six premières maisons correspondant à la première moitié du cycle vital, représentent pour l'individu une activité guidée, une sorte de tutelle pendant laquelle la personnalité s'achève sous l'influence de l'expérience et de l'éducation, par opposition à la seconde moitié où cette même personnalité, désormais majeure sera livrée à elle-même, libre et responsable de ses actes.

La nature de l'action spirituelle indiquée par les maisons cardinales est réglée sur cette évolution. La première maison est d'un caractère tout à fait actif, la personnalité naissante, encore inerte, est complètement dominée.

Dans le second angle, la maison IV (gouvernée par la Lune) est encore active, mais d'une activité maternelle, c'est-à-dire de nuance passive ; l'esprit guide encore l'individu mais en lui laissant plus de latitude ; c'est le temps de l'éducation comme on l'a vu.

Dans le troisième angle, celui de la maison VII, l'esprit n'agit plus autrement que par sa présence ; il s'offre à la conscience, au choix libre de l'individu sans plus l'obliger (1).

Par les mêmes considérations, on voit que les maisons succédentes seront de qualité inverse à celles des maisons cardinales qui les précèdent ; la maison II représente la passivité aussi complète qu'elle peut l'être pour l'individu vivant, l'action toute réglée par la passivité (le travail purement physique de la matière) ; c'est une maison toute passive : dans le zodiaque, c'est le domicile nocturne de Vénus.

La VI^e maison est de qualité mixte ; c'est une activité volontaire mais réglée par les réactions de la fatalité ; c'est, comme on l'a vu, le fonctionnement de la passion avec ses conséquences rectificatrices (la maison du plaisir) ; c'est en même temps la réalisation par simple reproduction, c'est-à-dire selon des lois fatales.

La VIII^e maison, celle qui nous occupe maintenant plus spécialement est élevée d'un degré encore ; elle représente la période de liberté complète : réalisation indépendante de la personnalité (selon ses pouvoirs intrinsèques) non plus par *reproduction*, mais par *production* libre ; activité toute personnelle, sans aucune contrainte spirituelle, sans intervention directrice supérieure.

Seulement, par une conséquence aisée à comprendre, la responsabilité est aussi complète que la liberté ; il n'est pas possible que l'individu limité et faillible persiste sans limite et dans toute

1. Le quatrième angle et la maison X redeviendront actifs parce qu'ils correspondent à l'avènement d'un autre cycle vital, comme on le verra.

sa puissance dans la vie universelle ; ils sont incompatibles comme le fini avec l'infini (1). Par conséquent l'individu et ses productions seront limités dès qu'ils auront épuisé leur puissance propre.

Voilà comment notre VIII^e maison représente la mort :

Mort des productions individuelles avec le temps, quand elles ne seront plus en harmonie avec l'universel.

Mort de la personnalité qui aura épuisé la puissance qu'elle aura pu ou su amasser dans les phases précédentes, sa correction, sa rectification n'est plus suffisante, puisqu'elle a reçu la toute-puissance de la liberté ; à moins qu'elle ne l'emploie à se transformer soi même dans son essence et selon la sagesse universelle qui lui a été révélée dans la maison précédente.

Tel est le sens propre de celle qui nous occupe : elle peut se résumer en cette formule : *Transformation spirituelle ou la Mort !* — L'un ou l'autre infini : l'infini total de l'éternité, ou le retour vers le néant primitif ! Et comme nous sommes encore dans l'état d'existence où la mort corporelle est nécessaire, elle seule nous reste de l'alternative. Elle est aussi la seule signification de la VIII^e maison.

On l'a peu étendue : après les circonstances de la mort, on y comprend seulement les conséquences, savoir : les héritages laissés par le défunt, ou les personnes qui peuvent nous donner la mort ou contribuer à la causer comme l'adversaire dans un duel, et ses seconds ; la force des ennemis publics pour un Etat. La seule analogie qu'on y ajoute est celle des amis et des témoins de l'adversaire dans un procès (apparemment comme destructeurs possibles de nos biens ou de notre honneur). Quelques auteurs attribuent encore à cette maison les préceptes et les choses antiques, qui sont comme des legs sociaux de nos ancêtres, c'est une signification simplement extensive des précédentes et tout à fait légitime.

JANUS

1. Sauf par l'indéfini, c'est-à-dire par la progression qui exige la transformation.

PARTIE PRATIQUE

Des Directions (Suite).

Par application et en continuation des articles précédemment publiés sur un système particulier de rectification de l'heure de naissance et de directions. M. Labeaume nous a adressé encore l'étude suivante ; indépendamment de l'application de son procédé, elle offre des vérifications précieuses à noter (1).

N. D. L. D.

PREMIÈRE LETTRE

En réponse à l'appel de *La Science Astrale*, je vous remets ci-joint un thème de nativité relatant des faits intéressants. Comme je n'ai pu, à mon grand regret, obtenir aucun contrôle de l'heure de naissance déterminée en appliquant le procédé que je vous ai communiqué, je m'abstiens d'en parler ; je ne veux donner que des renseignements certains pour les chercheurs qui compulseront votre revue.

Sujet masculin (L. J. D.), né le 3 août 1844, à Saint-Mammès, arrondissement de Fontainebleau (Seinc-et-Marne), à une heure inconnue (2) :

Mort du père, 16 janvier 1891.

Mort de la mère, 23 juillet 1900.

Date du mariage : 28 août 1875 (l'épouse C. M. A) est née le 16 juillet 1846 à Malesherbes (Loiret), heure inconnue ; le 2 février 1905, elle a éprouvé un accident grave à la tête. — Son horoscope n'est pas étudié ici, faute de contrôle suffisant.

Trois enfants de tempérament très délicat :

1° Une fille née la première, à une date non fixée, morte peu de temps après sa naissance.

1. Voir les numéros de *La Science Astrale* d'octobre, novembre, décembre et Noël 1905 et de mars 1906.

2. On trouvera plus loin, dans la deuxième lettre, la position des planètes à midi de ce jour.

1^{re} Une fille née le 21 février 1878.

3^{re} Une fille née le 1^{er} août 1890.

Le cours élémentaire de *La Science Astrale*, page 405 (2^e année)
dit à propos de la conjonction de Mars au Soleil :

1^{re} Perte ou blessure à l'œil droit.

2^{re} Courte vie pour le père du sujet.

Le second aphorisme ne se vérifie pas dans le cas présent ; le père du sujet est mort à l'âge de soixante-seize ans.

Sur le premier : le sujet, étant enfant, s'amusait au bord de la Seine à lancer des pierres plates, en ricochet, à la surface de l'eau ; en cassant des débris d'assiettes pour s'en faire des projectiles, il fut atteint par un éclat, à l'œil droit, *juste au milieu de la pupille qui fut ouverte en deux* ; il en est restée une cicatrice très apparente qui rend l'œil à peu près inutile, et le sujet fut, pour cette raison, exempté du service militaire pendant la guerre de 1870.

SECONDE LETTRE

Depuis ma dernière lettre j'ai eu l'occasion de relever sur les registres de l'état civil l'heure de la naissance du sujet L. J. D. soit : *onze heures du soir*.

Je vous envoie le même thème complété et établi pour 11 h. 20 m. du soir ; une explication sera donnée plus loin (1).

En ce qui concerne le fait signalé dans la lettre précédente : blessure grave à l'œil droit, attribuable, d'après *La Science Astrale*, à la conjonction de Mars avec le Soleil en nativité, on n'entrevoit sur le thème complété, comme cause déterminante de l'accident, que le passage par direction de Mars, conjoint au Soleil, sur la sesquiquadrature d'Uranus placé dans le Bélier en XII^e maison. La date de cet accident n'étant pas connue avec une exactitude suffisante, aucune direction n'a été essayée sur cette base.

Aux renseignements qui ont été déjà donnés il y a lieu d'ajouter que le sujet de ce thème éprouve de temps à autre des trou-

1. Voici les données de ce thème (L'ascendant et le MC ont été calculés exactement pour la latitude de 48° 24' ; les autres points sont pris dans les tables de *La Science Astrale* pour l'horizon de 49°).

Maisons : X. — 0° 25' du Verseau. — Saturne à 30° 4'.

XI. — 25° du Verseau.

XII. — 5° du Bélier. — Jupiter à 3° 47'. — Uranus à 6° 3'. — *Signe de fortune* à 8° 37'.

Asc. — 28° 57' du Taureau.

II. — 23° des Gémeaux. — Lune à 82° 14'.

III. — 11° du Cancer. — Vénus, rétrograde, à 113° 3',

Le Soleil à 132° 34'. — Mars à 131° 49'. — Mercure à 145° 51'.

(Longitude Est du lieu, 1 m. 1/2, en temps).

bles visuels : *Sensations d'étincelles*, vision multiple des objets fixés, etc. A cet égard on remarque que Mars est, par le Bélier, maître de la maison XII, qui a parmi ses significations celle des maladies chroniques d'après la tradition.

Il était tout indiqué de profiter de la connaissance de l'heure officielle de la naissance, comme contrôle, pour mettre à l'épreuve le système de directions qui a été exposé dans les numéros précédents de *La Science Astrale*, en utilisant ce procédé pour un essai de détermination directe de l'heure de naissance ; c'est ce qui a eu lieu. Les opérations ont fait constater des difficultés de pratique qui se présentent parfois dans les recherches de cette nature ; il n'est peut-être pas inutile de les signaler et d'indiquer le moyen d'y remédier.

Quand l'heure de la naissance n'a pas encore été déterminée exactement par un procédé quelconque, les positions du M C, de l'ascendant et du signe de fortune ne sont pas connues ou bien le sont avec une approximation insuffisante, et ces significateurs importants ne peuvent pas être compris dans la recherche des connexions relatives à un fait donné. Il en résulte que, quand les directions *effectives* s'appliquent à l'un de ces éléments, le tableau des calculs qui ne comprend que les planètes ne dénote rien. Il faut alors avoir recours à un autre fait, aussi important que possible, reposant sur une date différente et opérer de nouvelles directions à l'aide desquelles on puisse établir l'heure cherchée. On reprend ensuite l'étude des faits laissés de côté.

Quand on n'a aucune indication de l'heure de naissance, aucun point de repère certain, il est préférable de rechercher cette heure en faisant porter les directions sur plusieurs faits importants de dates différentes dont les résultats se contrôlent mutuellement.

Une autre sorte de difficulté se présente assez souvent avec la Lune considérée comme *mobile* (2), en partant de sa position à midi du jour de naissance, quand on ne possède aucune indication d'heure. Si la naissance s'est produite longtemps avant ou après midi — ce que l'on ignore au moment des recherches — il peut arriver que dans sa marche par direction, la Lune rencontre plusieurs modalités de l'aspect fondamental autour duquel elle gravite. L'embarras est alors de savoir sur laquelle de ces modalités il faut baser la direction. La modalité la plus proche n'est pas toujours celle qui convient. Dans ce cas, comme dans celui cité plus haut, il faut opérer les directions d'après un fait de date différente.

Ainsi, pour le thème qui fait l'objet de cette note, les opérations basées sur les positions planétaires à midi du jour de naissance

1. Il est à remarquer combien est important et fréquent le rôle de la Lune dans ce système de directions.

et la date de la mort de la mère du sujet, indiquaient une conjonction de la Lune, mobile, avec le Soleil radical. La première modalité de cette conjonction rencontrée par la Lune était l'aspect fondamental, c'est-à-dire la longitude radicale du Soleil. L'heure de naissance eût été 1 h. 15 du soir, ce qui est loin de la réalité ; tandis que la connexion effective, qui correspond à vingt minutes près à l'heure de naissance officielle, s'établit vers le pôle négatif de longitude du Soleil (centre de vibration analogique ayant la même valeur d'arc en longitude que l'ascension droite radicale du Soleil).

Plusieurs directions ont été effectuées sur ce thème dans le système déjà indiqué. La première est celle dont il vient d'être question ; une autre, qui va être donnée aussi, est basée sur un accident grave arrivé à l'épouse. Elles concordent dans l'indication de l'heure de naissance (1). Les voici :

PREMIÈRE DIRECTION

Mort de la mère : 23 juillet 1900. On trouve :

1° La Lune, mobile, en conjonction avec le Soleil radical (pôle négatif de longitude du Soleil).

En nativité la Lune est dans les Gémeaux sur la pointe de la II^e maison. Le Soleil, en conjonction presque exacte avec Mars, est dans le Lion et en maison IV, celle des père et mère. La nativité étant nocturne, la Lune, en l'absence d'élément féminin dans la IV^e maison, paraît devoir se rapporter à la mère. La conjonction est maléfique en raison du voisinage de Mars.

2° Le pôle d'ascension droite de Vénus, mobile, rétrograde, est en conjonction avec le pôle négatif d'ascension droite de l'ascendant radical, à trois minutes près en moins.

En nativité, Vénus est dans le Cancer, donc sous la domination de la Lune, et en III^e maison, celle des parents consanguins. L'ascendant désigne le sujet. La signification de cette relation paraît double : d'une part, en raison de la domination exercée sur Vénus par la Lune, elle se lie à la mort de la mère ; d'autre part elle indique des rapports amicaux qui se sont établis, en cette circonstance entre le sujet, son frère et des cousins.

DEUXIÈME DIRECTION

Accident d'automobile ayant blessé gravement l'épouse à la tête. Conséquences principales pour le sujet du thème. On trouve :

1. Voir les tableaux ci-joints.

Le MC mobile, en conjonction à quatre minutes près en moins avec Jupiter radical (pôle négatif de longitude de Jupiter).

Jupiter, rétrograde, est dans le Bélier sur la pointe de la XII^e maison, celle des afflictions, des tribulations et des misères. Il reçoit le sextile presque exact de Saturne, rétrograde, situé dans le Verseau, en X^e maison, à 2 degrés et demi environ du MC; il est en conjonction, à 2 degrés près environ, avec Uranus, rétrograde, placé aussi dans le Bélier et en maison XII. Jupiter et Uranus sont donc dominés par Mars. Jupiter régit la VII^e maison, qui tombe dans le Sagittaire. Cette dernière maison, qui se rapporte à l'épouse dans un thème masculin, signifie aussi, en général, ce qui a trait aux procès, aux contestations en affaires. Le MC régit la profession, l'activité générale et la position sociale du sujet. Toutes ces indications entrent ici en combinaison :

Tribulations (la connexion a lieu sur la pointe de XII) consécutives de la perturbation apportée dans le travail professionnel et l'activité générale du sujet (MC), par la maladie de l'épouse blessée (VII) et par les contestations et les chicanes procédurières (VII) suscitées par une compagnie d'assurances responsable de l'accident, à laquelle une juste indemnité a été réclamée pour le dommage causé au ménage par la maladie de l'épouse blessée (VII). On peut ajouter à ces données la douleur (XII) causée au sujet par l'état de son épouse (VII).

E. LABEAUME

Autre renseignement communiqué

B. II. R., sujet féminin, née le 26 octobre 1861 à 1 heure après midi (Etat civil), à Saint-Mammès (Seine-et-Marne). Latitude 48° 24' N., longitude E., 1 m. 30 s. en temps. Morte phthisique le 1^{er} août 1906. Mariée en secondes noces ; laisse un enfant unique, de son premier mari.

Sujet insignifiant ; existence terne.

E. L.

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE SAGITTAIRE

Du 22 Novembre au 21 Décembre 1906

(ASTROLOGIE NATIONALE)

La place qui est cette fois très mesurée ne permet pour cette période que quelques indications très sommaires : les données même du thème seront laissées à l'expérience du lecteur qui pourra l'établir aisément en sachant que l'entrée du Soleil dans le Sagittaire aura lieu le 23 novembre à 5 h. 3 m. du matin (heure de Paris).

Sur l'état général de l'Europe, on remarque que le Soleil, en triplicité, se trouve à l'ascendant de la Russie, de l'Autriche et de l'Italie, en semiquadrature à Mars, dans la Balance (signe de l'Autriche) en quadrature à Saturne, conjoint à la Lune dans les Poissons, rétrograde et à 8 degrés du Verseau (signe de la Prusse) ; en sesquiquadrature à Neptune, conjoint à Jupiter dans le Cancer, (signe de Venise et de Milan). Cette configuration qui indique une surexcitation ambitieuse et combattive est peu rassurante pour la paix de l'Europe centrale et menace spécialement de conflagrations maritimes, les conditions les plus favorables semblant être pour l'Autriche.

Pour la France, l'ascendant à 4 degrés du Scorpion est en trigone avec Saturne en IV conjoint à la Lune, et avec Jupiter conjoint à Neptune en IX^e maison actuelle et en IX^e du radical. Le Soleil est à la pointe de II : la I^{re} maison n'a aucune planète, ni le milieu du ciel non plus qui porte sur le Lion.

Mars, maître de l'ascendant (portant sur l'ascendant radical et sur la position de fortune radicale) en semiquadrature exacte au Soleil, est la planète principale du thème. Il est en quadrature à Uranus en II^e maison, à Neptune conjoint et parallèle à Jupiter en IX ; en sesquiquadrature à la Lune conjointe à Neptune dans les Poissons, en IV^e maison ; et, comme on vient de le dire, afflige le Soleil en II (conjoint à Vénus), maître de X. On ne peut se refuser à voir dans cet ensemble une lutte religieuse violente et bien définie engagée pour la possession de biens de tous genres.

Jupiter en IX, en réception de domicile avec la Lune, maîtresse de la maison IX, en trigone avec Saturne semble indiquer que la nation est, dans la lutte, du côté de l'Eglise ; d'autant plus que Saturne est ainsi que la Lune en quadrature au Soleil, maître de X et conjoint à Vénus, c'est-à-dire opposé à l'Assemblée, au souverain et à son action.

Enfin Jupiter exalté, culminant en IX, avec Neptune bien au-dessus de toutes les autres planètes qui, sauf Mars, levant, sont toutes sous l'horizon, semble désigner la prédominance de l'Eglise sur ses adversaires.

Quant à la situation extérieure, on remarque le signe de fortune en maison III actuelle, en maison VIII radicale, et dans le Verscau, que désigne la Russie et la Prusse ; il est à peu près en sextile à Vénus et au Soleil, mais en opposition au milieu du ciel, dans le Lion (notre signe), en quadrature à l'ascendant et à la position de fortune radicale, en II, dans le Scorpion. Situation qui nous annonce de dangereuses menaces de la part de nos voisins de l'Est. L'heureuse situation de Jupiter, indiquée tout à l'heure, semble cependant devoir nous rassurer contre ces présages inquiétants.

Qu'il nous soit permis d'ajouter à ces rapides indications quelques mots sur les prévisions précédentes, pour donner une fois de plus la preuve de ce que peut annoncer l'Astrologie.

Dans le numéro de septembre dernier, il était dit que le ministère Sarrien « résisterait bien difficilement sans succomber, à la journée du 13 octobre » (p. 238). Or la démission du ministère n'a été publiée que le 19 octobre, mais en l'annonçant les journaux ont ajouté que le premier ministre avait été à Rambouillet annoncer sa détermination, *quelques jours avant le mardi précédent* (16 octobre), jour de réunion du Conseil, où la démission a été définitivement annoncée.

Sans insister sur d'autres pronostics, comme les menaces du Maroc, où les difficultés entre l'Italie et l'Autriche, indiqués dans le numéro d'août (p. 211) comme retardés seulement, ajoutons du moins les indications d'accidents de chemin de fer et les naufrages signalés pour octobre (p. 239 de septembre) ; ils n'ont été que trop bien réalisés :

Le 7 octobre, catastrophe du pont de Plaisance (Italie), 6 wagons dans le fleuve.

Le 14, tamponnement en gare d'Eprenon.

Même jour, à Hong-Kong, incendie du navire *Hankou* ; des centaines de passagers Chinois sont brûlés.

Le 16, naufrage du sous-marin le *Lutin*.

Le 21, un train tamponné à Colombes, près Paris.

Le 20, un steamer russe, *Variag*, coulé par une mine flottante dans les eaux de Vladivostock ; 200 passagers noyés en quelques minutes.

Le 22, grave collision de deux trains à Colleguo, près de Turin.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

CHAPITRE II

DE L'ÉTENDUE ET DE LA CAPACITÉ DE L'ESPRIT

Nous avons vu que la Lune présidait à l'imagination, à la mémoire et à la sensation et que Mercure gouvernait l'activité de l'esprit, le jugement et la raison. Certains auteurs ont jugé qu'il était nécessaire pour la bonne harmonie de toutes ces facultés et leur bon fonctionnement, que la Lune et Mercure fussent tous les deux en bonne configuration, et ont prononcé que tous les défauts de l'esprit ont leur principe dans l'inconjonction de ces deux planètes. Il ne faut pourtant pas prendre à la rigueur cet aphorisme, parce que si l'une ou l'autre ne sont point blessées par un aspect des maléfiques, il n'en résulte aucun inconvénient apparent autre que la disconvenance entre la conduite et l'opinion du sujet, défaut très ordinaire parmi les hommes.

Mais dans le cas où Mercure inconjoint à la Lune, serait frappé de quelque mauvais rayon de Mars, il faudrait s'attendre à quelque affection de l'esprit, comme celle causée par l'épilepsie ou l'aliénation.

Lorsque la Lune et Mercure se trouvent en conjonction à 15 degrés du Soleil ou en réception, ou en bon aspect, on peut dire que cette disposition est favorable en rendant l'esprit doux, populaire et insinuant, au lieu que l'opposition ou le carré de ces deux planètes rendent l'esprit bizarre, volage, imprudent et superficiel.

Mercury et la Lune étant unis par antisce ou parallèle de déclinaison sont très favorables aux lumières de l'esprit, à l'acquisition des sciences et à la pratique des arts.

Les trines et les sextiles de ces planètes sont préférables à la conjonction.

Leurs carrés donnent toujours la supériorité aux passions sur la raison, pour peu que la Lune soit avantageusement placée dans le thème, et gratifient l'esprit de fermeté et de ténacité dans les idées.

Saturne, par ses bons aspects avec Mercure, communique à l'esprit la profondeur, la prudence, la fermeté, et par ses mauvais regards lui donne les caprices, les cruautés, les soupçons, la jalousie et quelquefois même la stupidité, la fourberie et l'avarice.

Jupiter, par ses bons rayons à Mercure, incline à la piété, à la justice, à l'amour de l'ordre et de la règle, à l'humanité, la compassion, à la connaissance des arts, à l'étude des belles lettres, et par ses mauvais aspects il fait l'esprit incertain, hésitant entre le bien et le mal, timoré par fausse honte, et donne l'ombre des vertus pour des vertus réelles.

Mercure en bon aspect avec Mars donne la force, le courage, la promptitude, l'adresse des mains, les talents militaires ; mais en opposition ou en quadrat il rend l'homme voleur, téméraire, insolent, fourbe, perfide, menteur, prodigue, avec une imagination d'une telle vivacité qu'il ne faudrait qu'un carré de la Lune ou de Saturne pour en faire un fou ou un atrabilaire.

Mais si Mercure joint à Mars se trouve en même temps mêlé avec Vénus par parallèle, conjonction ou sextile et avec Jupiter par trine, sextile ou conjonction, il fera un esprit sublime, orné de toutes les vertus et de toutes les sciences et qui s'acquerra une réputation immortelle ; mais cela ne l'empêchera pas d'être prodigue et batailleur. Pour ce qui est du trine et du sextile de Mars et de Mercure, ils donnent la subtilité, l'adresse dans les intrigues et les négociations et une conduite fine et rusée dans toutes les actions, et font l'homme enclin et propre aux arts militaires et autres qui se plaisent au fer et au sang.

Mercure avec le Soleil, c'est-à-dire en conjonction partile, rend les esprits excellents, capables et habiles dans l'étude et les affaires, discrets et diligents, surtout si Mercure est élevé au-dessus du Soleil. Au-dessous de cet astre, Mercure ne perd point la disposition aux sciences qu'il développe au contraire mais il enlève au sujet toute capacité pour les affaires, à moins que la conjonction ne se passe en *Casimi*, c'est-à-dire ne soit centrale.

Mercure brûlé, c'est-à-dire placé à 7 degrés $1/2$ du Soleil, sans secours de quelque aspect des autres planètes, infortune les actions du sujet, tandis que, dans l'*oppression*, c'est-à-dire placé à moins de 18 degrés de distance du Soleil, il continue d'être favorable aux sciences qui n'exigent pas, pour leur étude, une grande somme d'imagination.

Mercure avec Vénus rendent les mœurs douces et faciles, favo-

risent l'éloquence en procurant le don de la persuasion ; inclinent à la poésie, la peinture, la musique, l'architecture et à tous les arts et les sciences d'agrément, qui ont pour objet le luxe et la toilette et qui consistent en mesures, proportions et symétries.

Lorsque Vénus est mal disposée et avec Mercure, elle incline à la débauche personnelle et à faciliter celle des autres, en rendant l'esprit trop faible et mou jusqu'aux excès les plus blâmables.

Il est encore très nécessaire d'examiner avec quelles étoiles fixes Mercure se trouve placé, et l'on a observé que celles de la troisième et de la quatrième grandeurs sont beaucoup plus favorables à cette planète, que les autres, à l'exception de l'*Epi de la Vierge* de la *Balance Australe*, de la *claire de la Couronne*, du *Serpentaire*, du *Cygne*, du *dos du Capricorne* et quelques autres.

On remarque encore que celles qui sont de la nature de Jupiter et de Vénus, se trouvant avec Mercure, aident à l'éloquence, tandis que celles de la nature de Saturne affaiblissent l'éloquence, la persuasion, la profondeur et la solidité du jugement.

Il n'est pas moins important de considérer la propriété des maisons et des signes dans lesquels Mercure se trouve placé.

Les signes des Gémeaux, Vierge, Balance et Verseau sont ceux où se plaît Mercure, il y donne l'intelligence, le génie, l'intuition, l'amour de la science, le goût de la littérature, des langues et des arts.

Dans les signes des Bélier, Lion et Sagittaire, il accorde une âme sensible et affectueuse, le goût des sports, l'amour des honneurs, de la considération et l'ambition.

Dans les signes des Cancer et Capricorne il incline aux affaires publiques et donne à l'esprit beaucoup de ruse et d'habileté. Dans les Poissons il rend le sujet indolent, paresseux, versatile et pour tant ami de l'étude ; dans le Taureau il incline à l'entêtement et à la luxure et dans le Scorpion il fait les chercheurs, les diplomates, les inventeurs, les électriciens, les chimistes et les médecins.

A l'égard des maisons, on estime que dans la I^{re} il donne trop de vivacité, y étant d'ailleurs favorable à toutes les bonnes significations. Mais si placé dans cette maison il venait à recevoir un rayon de Mars, la vivacité de l'esprit serait redoublée hors mesure, et un mauvais aspect du même Mars détruirait toute fidélité.

Dans la II^e maison, Mercure fait le sujet ingénieux, mais trop appliqué aux gains et s'il regarde le milieu du ciel d'un trine, il élève aux honneurs par la ruse et l'adresse.

Dans la III^e maison, il est favorable aux sciences et à l'étude des lettres.

Dans la IV^e, il produit d'excellents ouvriers ; il applique au ménage et aux soins domestiques.

Dans la V^e, il rend habile au commerce, fait les bons écrivains, les calculateurs, mais y est très dangereux pour la fidélité s'il se trouve sous l'aspect des maléfiques.

Dans la VI^e il porte à la débauche, et s'il s'y trouve affligé par les maléfiques il devient très dangereux, car, outre les infirmités qu'il y produit, il menace toujours le sujet de prison et même de mort violente ou judiciaire.

Dans la VII^e maison, il n'est pas beaucoup plus favorable, puisqu'il y produit des procès, des querelles, avec les mêmes dangers de prison, et de mort violente, quand il s'y trouve blessé par les mauvais regards des maléfiques.

Dans la VIII^e, il applique l'esprit aux connaissances curieuses et secrètes, mais fait les hommes lents et paresseux, ne les éloigne pas du mensonge et souvent donne au caractère de la malignité.

Dans la IX^e, il fait les philosophes, les amateurs de sciences occultes et de mathématiques, mais il y donne aussi beaucoup d'ostentation.

Dans la X^e, il fait exceller par l'esprit et le génie, étant bien disposé ; mais sous le domaine des maléfiques, il ruine la fortune et engage dans les plus grands dangers.

Cette position de Mercure fait ordinairement les politiciens et jette les hommes dans les intrigues de quelque espèce qu'elles soient.

Dans la XI^e maison, il donne le talent de se procurer des amis, mais il en fait faire peu d'usage quand il n'est pas bien disposé ou qu'il s'y trouve dans les dignités de Mars.

Dans la XII^e enfin, il fait les esprits profonds, mais rarement fidèles, caustiques, présomptueux, curieux des choses inutiles, débauchés, et sous l'aspect des maléfiques il y est aussi dangereux que placé dans la VI^e maison.

Nous terminerons cet article en donnant les aphorismes suivants qui ont été confirmés par une longue expérience.

Mars, Vénus et Mercure, se trouvant en conjonction ou en bon aspect rendent les hommes fort industrieux.

Saturne avec le nœud ascendant de la Lune donne la prévoyance.

Saturne avec le Soleil accorde la gravité et l'autorité.

Jupiter en configuration avec le Soleil et Saturne fait les excellentes mémoires ; il en est de même de Mercure joint à l'*Aile de Pégase*.

Jupiter avec Mercure fait les habiles ouvriers. Mars dans les Gémeaux fait les mains adroites.

Jupiter et Mars donnent les talents propres à la guerre et rendent les hommes hypocrites.

Mars avec Saturne, placés dans la X^e maison, fait les hommes soupçonneux, injustes et méchants.

Mars, Vénus et le Soleil, regardant ensemble l'ascendant, font les hommes éloquents, ainsi que Mercure placé dans le Lion et dans l'ascendant.

Le Soleil avec Vénus et Jupiter donne la piété et la vertu.

Mars et Vénus rendent habiles dans la musique, la peinture et les autres arts ayant rapport au luxe ou à l'agrément, mais en même temps ils inclinent à la débauche.

Vénus et Mercure font les belles voix, surtout lorsque ce dernier est rétrograde.

Les menteurs sont désignés par Mars, seigneur de la IV^e et de la VI^e maisons, ou placé dans la IX^e : par le Soleil placé avec Mercure dans la VII^e maison ; par la séparation de la Lune appliquant de Mars à Mercure ; par la position des étoiles fixes de la nature de Mercure et de Vénus, sur la pointe de l'Orient ; et enfin par la conjonction de Mercure avec Mars ou par la position de Mercure dans une maison de Mars.

Les hommes francs et vrais sont indiqués par la position de la Lune au milieu du ciel ou sous les bons aspects de Jupiter ; par la position de la Lune sur l'Orient, dans le Sagittaire ; et enfin, par la position de Vénus avec Mercure soit dans l'ascendant, soit au milieu du ciel, ou par les puissants aspects de Jupiter sur l'Orient.

Les hypocrites se connaissent par la position de Mars et de Jupiter dans la III^e maison ou la IX^e, en signes masculins ; par celle de Vénus pérégrine dans les mêmes maisons et par celle de Saturne dans ces mêmes maisons.

La bonne mémoire est donnée par la position du Soleil dans les signes de Mars, soutenu par un bon rayon de Jupiter ; par la conjonction de la Lune avec Mars et Vénus ; par la configuration de Mars et de Vénus avec la Lune ; et par la position de Mercure dans le Lion sous un bon aspect de Jupiter.

Les esprits vifs sont formés par la position de Mercure dans ses signes, sans combustion, rétrogradation, ni mauvais aspect ; par les bonnes configurations de Jupiter avec Mercure ; par les aspects favorables du Soleil, de Vénus et de Mercure, sur la Lune ; et par les conjonctions de Mars et de Mercure, sans combustion ni rétrogradation, ou par leurs aspects bénéfiques.

La bouffonnerie et la plaisanterie sont indiquées par la position de Mars et de Mercure dans les dignités de ce dernier ou dans celles du Soleil ; dans les dignités de Saturne ces planètes ajoutent à la plaisanterie une pointe de sérieux. Mars, Mercure et la Lune placés dans les dignités de Vénus procurent les mêmes talents.

La fidélité est marquée par Vénus fortunée, placée dans le milieu du ciel ou dans l'ascendant ; par la conjonction ou les aspects favorables de Mercure et de Jupiter ; par les bonnes configurations de Jupiter avec Mars ou Saturne, l'un ou l'autre étant maître de l'ascendant, par la position de Jupiter dans la III^e ou dans la IX^e maison ; et enfin, par celle de Mercure dans ses dignités, dans la II^e ou la V^e maison.

L'infidélité au contraire est signifiée par la position de Mercure au milieu du ciel sous les rayons de Mars, la Lune étant placée dans la IV^e maison ; par Mars pérégrin ou rétrograde en la III^e avec la Lune ; par la position de Mercure rétrograde ou pérégrin dans les maisons de Mars en la III^e ou IX^e maison, et par celle de Mars dans la neuvième.

L'inclination au vol ou au larcin est annoncée par la position de Mars, de Mercure et de la Lune dans les angles, sans aspect des bénéfiques ; par celle de Saturne rétrograde ou pérégrin dans la VII^e, sous l'aspect de Mars, de Mercure ou de la Lune ; par celle de Mars rétrograde ou pérégrin, dans les angles, sous les regards de Saturne ; par la position de Mars, de Mercure et de Saturne dans l'Occident, sous le carré ou l'opposition de la Lune ; et par celle de Mars et de Mercure pérégrin, sous les mauvais rayons de Saturne.

(à suivre)

(E. VÉNUS)

La Faillite de la Graphologie

Sous ce titre, l'*Éclair* du 15 septembre dernier rendait compte d'un livre nouveau de *M. Alfred Binet*, présenté à l'Académie par *M. Ribot* et portant la critique détaillée d'une enquête expérimentale sur la graphologie. *M. A. Binet* avait proposé aux graphologues les plus connus une série de problèmes très variés notamment sur les caractères distinctifs de l'intelligence ou du crime, tantôt en les prévenant du caractère de l'auteur, tantôt en les laissant dans l'inconnu ; parfois même l'échantillon proposé était truqué par l'interposition d'une autre écriture. Les erreurs ont été nombreuses et plusieurs sont plaisantes ; telle a été celle qui trouvait les caractères de l'assassin dans quelques lignes de *M. Binet* lui-même. Ce savant a cru pouvoir en conclure que si la graphologie peut exister jamais elle n'est pas née encore et le *Temps*, après l'*Éclair*, en ont profité pour cribler de sarcasmes les graphologues.

M. Crépieux-Jamin, qui est graphologue, n'aime pas entendre dire que la graphologie fait faillite — comme l'a dit, à l'Académie des sciences, *M. Théodore Ribot*, en présentant le livre de *M. Alfred Binet* — et comme nous l'avons dit aussi. Le *Temps*, ayant très spirituellement commenté les résultats du travail de *M. Binet*, d'après les nôtres, a reçu de *M. Crépieux-Jamin* la lettre suivante :

Rouen, 17 septembre 1906.

Monsieur le directeur,

Sous le titre « la Faillite de la graphologie », vous reproduisez, d'après une chronique de l'*Éclair*, quelques appréciations que vous me permettez sûrement de réfuter, la courtoisie du *Temps* étant bien connue.

La graphologie n'a pas fait faillite dans l'expérience de *M. Binet*, puisque dans la détermination de l'intelligence, il y a eu 91, 6 o/o de solutions justes. Dans une expérience aussi étendue, il était inévitable qu'il y eût quelques erreurs ; le procédé du chroniqueur de l'*Éclair*, auquel vous avez accordé trop de créance, a consisté à mettre en relief quelques erreurs et à négliger totalement la philosophie de l'épreuve.

En ce qui concerne *Renan*, l'appréciation que vous mettez sous ma plume est fort explicable. Il y a deux autographes de *Renan* mélangés à deux envois différents. A l'un j'ai donné le chiffre de 53 qui est celui du génie, à l'autre celui de 38 qui marque l'intelligence vive. Ce second autographe débute par une répétition, signe d'agraphie, et contient différents indices de fatigue. Le document était court,

aucun contrôle n'était possible. Et voilà ma plus grosse erreur, de l'aveu de M. Binet, sur soixante-douze écritures étudiées. Il n'y a pas là de quoi annoncer la faillite de la graphologie.

Quant à l'expertise en écriture, elle n'a rien à voir avec la graphologie ; mais j'oserais rappeler que dans l'affaire Dreyfus, les experts en écritures qui étaient du côté de la vérité étaient dix fois plus nombreux que ceux qui se trompaient, et ces derniers, sauf un, n'étaient pas graphologues. C'est aussi une démonstration.

Je vous présente, monsieur le directeur, mes salutations les plus empressées.

CRÉPIEUX-JAMIN.

Nous ne voyons pas ce qu'expertise vient faire ici. L'expertise révèle le nom de l'écrivain, ce qui est juste 90 sur 100. La graphologie prétend révéler le caractère, ce qui n'est à peu près juste jamais, mais M. Crépieux-Jamin avait une profession de foi à placer, il n'y a pas manqué.

Revenons à la graphologie. Il prétend que l'expérience a donné 91, 6 0/0 de solutions justes dans la détermination de l'intelligence. En effet, M. Binet le dit quelque part. Il dit aussi que cette heureuse proportion n'est pas la coutume, et pour ne pas prendre un exemple trop loin, je rappellerai ce que dans l'épreuve de l'intelligence, il dit de M. Crépieux-Jamin :

Dans la série A, M. Crépieux-Jamin a commis dix erreurs ; il a donné huit fois une cote inférieure à 40 à des esprits supérieurs. Voici ses cotes : Edmond Laboulaye, 39 ; Flourens, 39 ; Lacaze-Duthiers, 31 ; Milne Edwards, 39 ; Massa, 39 ; Pailleron, 36 ; Pastre, 39 ; Meilhac, 38. Je ne sais pas comment qualifier la faute commise. Le moindre de ces noms a au moins, un grand talent, et je crois, sans désobliger personne, qu'on pourrait fixer leur moyenne intellectuelle à 48 ; ce chiffre est un peu fort pour quelques-uns, peut-être un peu trop faible pour d'autres. Le chiffre moyen de M. Crépieux-Jamin étant 38, constitue une faute indéniable ; la plus grave est celle dont a souffert M. Lacaze-Duthiers. Il a reçu 31. Je fais appel à tous ceux qui ont connu notre grand zoologiste ; il y en a beaucoup, même et surtout parmi ses anciens élèves qui ont souffert de sa bile, aucun ne lui refusera cependant une intelligence supérieure. En revanche, M. Crépieux-Jamin accorde 43 à un petit appareilleur sans talent, qui, à mon sens, ne vaut pas plus de 32 et 42 à un gros commerçant lourdaud à qui j'accorderais 34, ce sont deux erreurs considérables, soit au total dix erreurs.

Pour la collection B, il a encore commis quatre erreurs. Il a relégué dans la catégorie moyenne deux esprits supérieurs : Daudot, à qui il donne 35 et Renan à qui il accorde 38...

M. Binet tient M. Crépieux-Jamin pour le plus distingué des graphologues. Il ne m'en coûte rien de le constater, au contraire.

En ce qui concerne Renan, M. Crépieux-Jamin, confus d'une erreur très lourde, s'explique ainsi : il a vu deux fois son écriture. La première fois, il lui accorde 53 — c'est le génie, — la seconde

fois 38. Il traduit cette cote dans sa lettre au *Temps* par « intelligence vive » ; d'après son propre tableau 38, il faut le traduire par « intelligence moyenne ». Mais il y a mieux : avec une même écriture, on peut à la fois révéler un homme d'intelligence moyenne et un homme de génie. Il dit que le second autographe l'a égaré, car il débute par une répétition, signe d'agraphie.

Le billet de Renan — qu'il ignorait de Renan — était ainsi conçu :

Nous avons demandé de nous faire l'honneur et le plaisir de venir dîner avec nous vendredi prochain 1^{er} janvier. Nous comptons bien que vous accepterez. Dites nous oui, par un mot vous complèrerez tous nos desirs.

Votre très affectionné.

Il y a dans ce billet *avons avons* pour *nous avons*. Quelqu'un qui ne serait pas graphologue y verrait un lapsus. M. Crépieux-Jamin y voit de la paralysie générale.

Mais la graphologie consiste-t-elle donc à juger un homme d'après son style ou d'après son écriture ? Est-ce la forme des lettres qui guide le graphologue ou le choix des mots ?

Si ce n'est pas le choix des mots, comment M. Crépieux-Jamin, graphologue, avoue-t-il qu'il a flanqué une aussi sale cote à Renan, parce qu'il avait écrit le même mot deux fois, au lieu, en bon graphologue, d'étudier s'il l'avait deux fois écrit de la même façon ?

(Extrait de *l'Eclair*)

G. M.

Nous avons demandé à notre habile graphologue son opinion sur cette dure critique ; voici sa réponse dont on remarquera la sincérité et la profondeur.

N. D. L. D.

Suffit-il que quelques jugements aient été mal formulés sur la question de l'intelligence pour qu'on ait le droit d'en conclure à la *faillite de la graphologie* ? Ou veut-on prétendre que les graphologues n'aient pas le droit de se tromper ? Les médecins eux aussi sont-ils infailibles, ou leurs erreurs autorisent-elles à crier à la faillite de la médecine ?

La graphologie, elle, du moins, a l'excuse de sa nouveauté ; elle demande encore sans doute bien de l'étude, mais dans une science nouvelle les erreurs sont bien plus excusables aussi.

Il ne faut pas croire qu'il y suffise de connaître, même à fond, les signes des lettres ; c'est leur corps même, leur figure, le cachet de l'écriture, pour ainsi dire, qui importe. Avant d'être appliquée à déchiffrer les caractères, la graphologie doit être étudiée d'une façon très approfondie.

Un point important y manque encore de définitions précises,

c'est l'ensemble des caractères propres à déterminer la moralité dont témoigne l'écriture ; quand on aura fixé ce point, un grand progrès sera accompli ; on aura trouvé la clef grâce à laquelle la graphologie pourra pénétrer plus avant dans l'âme humaine.

Reprenons, par exemple, la question de l'intelligence posée par M. Binet ; n'est-elle pas intimement liée à la moralité ? Il se produit bien des variétés dans les intelligences ; il n'y en a pas seulement de vives ou de lentes, d'étendues ou de limitées ; il y en a aussi de pratiques, de spirituelles, de critiques, de mordantes ; il y a de bonnes intelligences et de mauvaises intelligences ; il y en a de supérieures et d'inférieures. Or les défauts s'accroissent les uns par les autres ; seul ce qui est supérieur a de l'unité.

Pour tirer un jugement sur l'intelligence il faut donc en premier lieu chercher ce qu'il y a de bon, trouver ensuite tout le mauvais et ne se prononcer qu'après une sévère analyse.

Crépieux-Jamin dit lui-même que la pénétration psychologique du graphologue est d'une haute importance, c'est même là une observation supérieure ; toute spéculative encore, qui doit précéder l'observation purement extérieure.

A l'heure actuelle c'est parce qu'on en demande trop à la graphologie, que ses nombreux ennemis l'attaquent comme on attaque toute science incomplètement étudiée, imparfaitement connue. Peut-être cela fera-t-il sa force plus tard, espérons-le : C'est ce qui sera surtout si cette science aide l'homme à s'observer par la crainte du jugement de ses semblables.

Quand nous pratiquons la graphologie, examinons premièrement la somme de jugement du sujet, ensuite étudions si la volonté lui permet de résister aux entraînements ; définissons surtout son état passionnel, si bien peint par l'égoïsme qu'il possède.

Cette étude n'est ni facile, ni vive ; si dans certaines maladies il y en a d'incompréhensibles et d'indéfinissables, il y en a parmi celles de l'âme bien d'autres pour lesquelles on trouve peu de médecins.

Ce qui manque encore dans l'étude graphologique c'est une méthode. Le docteur Joire nous en donne un traité ; mais il est trop peu étendu.

Une autre cause retarde les progrès de la graphologie ; c'est ce nombre infini de soi-disant graphologues, qui, sans étude, disent ce qui se passe dans leur esprit, pour étonner leur entourage. Quand la graphologie sera admise comme science, quand elle aura ses professeurs ; alors elle pourra être utile, et ne faillira pas à la première question.

Mais revenons aux questions posées par M. Binet : D'abord l'intelligence d'après l'écriture.

Pour qu'une écriture soit intelligente, il faut qu'elle révèle une certaine activité, de la clarté, de la pondération, de la sensibilité, de la simplicité, de la distinction, de la constance, de l'énergie ; en un mot un jugement sain ; alors l'intelligence s'affine et s'élève. Cela n'empêchera pas que le même individu, emporté dans quelque moment par une passion quelconque, ne descende de sa supériorité ; mais ce n'est qu'un instant passer vivement repris par la distinction de sa nature.

Le tempérament demande aussi une étude spéciale ; autrement dit la graphologie est une science toute de déductions et de comparaisons.

C'était surtout aux genres et aux degrés de l'intelligence qu'appartenaient les questions posées par M. Binet.

Maintenant pour ce qui regarde les malhonnêtes gens, les assassins, les criminels de nature ou d'entraînement, il y a à distinguer surtout les crimes passionnels que l'on peut essayer de définir sur les tempéraments. il y a aussi l'hypocrisie qui se reconnaît ; mais on est pas encore véritablement arrivé à trouver la différence essentielle de certaines écritures très indéchiffrables. Il y a tant de gens qui s'ignorent eux-mêmes ; comment d'autres peuvent-ils les connaître, et, plus encore, lire dans leurs consciences ?

SYLVIA

THÈME DU MINISTÈRE NOUVEAU

D'après les détails donnés par les journaux, le ministère Clémenceau a été annoncé pour la première fois à midi et quart aux journalistes en interview (un mardi, heure de Jupiter).

D'après cette heure, on trouve pour éléments du thème :

Maisons : X à 10 degrés Scorpion, — XI à 0°4' Sagittaire — XII à 18°3, Sagittaire. — I à 6°26' Capricorne, — II à 23°15' Verseau, — III à 8°6' Bélier. — Longitude des planètes : Soleil 210 degrés. — Lune 285°30' — Mercure 227°16' — Vénus, 249°38' — Mars 175°50' — Jupiter 101 degrés. — Saturne, R, 338°40' — Uranus, 275°9' — Neptune, R, 102°38' — Signe de fortune 352°46'.

Le Soleil entre dans le Scorpion le même jour, à 8 h. 4 m. du matin. M. Clémenceau a commencé ses dernières démarches à 9 heures.

On remarque tout de suite l'opposition de Mars en VIII au signe de fortune et la double quadrature du Soleil dans le Scorpion, à Neptune, joint à Jupiter en VII et à la Lune jointe à Saturne R, et à Uranus à l'Ascendant (en trigone à Mars).

Nous reviendrons probablement sur ce thème dans le numéro prochain.

N. D. L. D.

Partie Philosophique

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite) (1)

La Lune

Le moment de l'union des deux courants principaux d'activité créatrice qui engendre la Lune, est celui où ils se croisent au sein du Principe d'Identité ou d'Unification désigné par le nombre III dans notre figure schématique (2).

Ces deux courants sont alors dans des conditions tout à fait différentes ; l'un des deux, celui de l'activité indépendante, représenté par Mars, est encore dans toute sa pureté, n'a subi aucune modification ; l'autre, au contraire, arrive à la fin de sa course ; il a traversé le centre II, d'*individuation*, et celui de *passivité fatalisante* (IV) auquel il s'est soumis par une sorte de sacrifice de sa propre vertu, pour ne conserver plus que le *désir de réalisation formelle* représenté par *Vénus* nocturne.

Cette rencontre, si elle était faite en dehors d'un centre principal, ne pourrait produire qu'une multiplicité instinctive, variable, désordonnée et éphémère ; nous l'avons trouvée, en effet, comme représentative de la Matière chaotique produite par l'action de Mars nocturne sur Vénus nocturne dans le quaternaire secondaire de la Matérialisation (Revue de septembre 1904, p. 430).

Ou, au contraire, cette même rencontre prise à la fin de la course du courant de savoir, alors que Mars et Vénus sont tous deux à leur état diurne, doit produire l'unification complète, la synthèse des multiplicités indépendantes ; nous l'avons, en effet, trouvée précédemment dans le quaternaire secondaire de la substantialisation (même revue, p. 429).

1. Voir *La Science Astrale* de novembre 1905, p. 461 et suiv.

2. Voir *La Science Astrale* de février 1905, p. 78.

Le moment de l'Union d'où naît la Lune diffère de ces deux extrêmes en ce qu'il se fait au centre même du Principe d'Unification (III) et qu'il est dominé par ce principe. Ce n'est plus ni la multiplication extrême des formes réalisatrices de l'idée à leur état primitif, ni leur synthèse finale, mais le temps de leur passage de l'une à l'autre de ces extrémités, de leur source à leur finalité, au temps de leur transformation progressive, de leur *Vie* proprement dite.

C'est pourquoi la Lune occupe le sommet du quaternaire secondaire de la *Vie*, et y représente le reflet du troisième centre principal, l'agent de l'unification évolutive.

L'analyse détaillée de sa situation au milieu des autres puissances va définir complètement cette puissance; notons tout de suite son caractère trinitaire: la *Vie*, dominée par la Lune, plonge ses racines dans les fonds ténébreux de la matière, où règne Vénus génitrice, pour l'élever jusqu'au domaine éthéré de l'essence où la liberté s'unit à l'unité dans la hiérarchie spirituelle des formes; on retrouvera plus loin ce caractère général dans le symbole antique la triple *Hécate*.

Considérons d'abord sa position dans les quaternaires secondaires: Dans celui de la *Vie*, elle est, comme on vient de le rappeler sur l'axe horizontal, en reflet du centre d'identité unificatrice, tandis que le sommet est occupé par Vénus diurne et le bas par Mars nocturne. La traduction de cette situation représente la Lune comme le principe qui, par l'éducation de la vie, prépare la multiplicité individuelle et désordonnée à l'unification intime de la sagesse et par elle à sa consécration pour l'immortalité. C'est dans ce cas qu'elle est *Isis* l'épouse d'Osiris, la *mère de toutes choses*, la *Vierge de l'Apocalypse revêtue du Soleil*, ayant la Lune sous ses pieds, une couronne d'étoiles sur la tête, les litanies disent: *Vierge très pure, Mère toujours Vierge, Mère très aimable, Mère admirable, Vierge très prudente*.

La Lune se trouve encore au sommet inférieur du quaternaire de cette consécration ou de l'*Essentialisation de la matière*, dominé par Mars diurne. A ce titre elle a été définie déjà (p. 423 du numéro de septembre 1904) comme la puissance qui « réalise pour la satisfaction de la pensée suprême (Mars diurne) avec le secours de son pouvoir (Jupiter sur l'axe horizontal) et chez les êtres individuels assagis (Vénus sur le même axe) les transformations nécessaires à leur unification harmonieuse ». Principe actif de l'éducation par l'évolution, fonction supérieure de la maternité universelle. Ici les litanies la nomment *Arche d'Alliance, Porte du Ciel, Etoile du matin, Rose mystique, Miroir de Justice, Vase d'élection, Vierge puissante, Vierge clémente, Refuge des*

pêcheurs, Consolatrice des affligés ; elle est Celle qui intercède pour eux auprès de la colère transformatrice du Père (représentée par Mars).

La Lune occupe aussi le sommet supérieur du quaternaire de matérialisation ; elle y domine toutes les formations individuelles dont Vénus génitrice fournit les moules, soit qu'elles viennent de Mars, principe d'action désordonnée, ou de Saturne, principe du travail persévérant et mortel, qui terminent tous deux l'axe horizontal de ce quaternaire. C'est en donnant à ces formations imparfaites la vie normale et progressive qu'elle fait fonction de *nature naturante*.

On la dit, alors : *Essence, Matière première féconde, Principe humide de la Nature, Force végétative, Reine de l'Univers, Etoile des Mers*. C'est aussi *la Terre, Cérès* couronnée d'épis ; mère de Proserpine, Io, fécondée par le Principe d'activité symbolisé par le bœuf Apis, par le Taureau de Mitrah ; c'est en cette qualité que la Lune reçoit son exaltation dans la constellation du Taureau.

D'autre part, la Lune appartient aux quatre quaternaires principaux de l'*Activité*, du *Pouvoir*, du *Savoir* et du *Vouloir* ; il n'est pas inutile de rappeler à quels titres.

Dans les deux premiers, elle ne joue qu'un rôle secondaire.

Dans le quaternaire d'activité, elle occupe le sommet supérieur d'un axe médian qui la désigne comme intermédiaire entre Mars nocturne et Jupiter diurne, pour transmettre à l'activité indépendante le pouvoir universel, sous la forme des lois fatales de la nature ; elle fait ainsi de ce transformateur comme l'exécuteur des hautes œuvres de la fatalité. Elle est encore dans ce cas, *le Miroir de Justice* et *le Temple de Sagesse* des litanies ; ou l'*Esprit de crainte* de la tradition antique, qui la nommait aussi la *Gauche* ; elle est en effet l'exécutrice passive du Pouvoir dont Mercure représentera le bras droit, ainsi que le montre notre figure.

Par cette même situation elle transmet à Mercure nocturne la connaissance des lois naturelles par l'intermédiaire de Saturne nocturne. C'est-à-dire par le labeur infatigable né des besoins primordiaux de la vie et source première de l'industrie humaine. Elle verse sur tous deux les rayons du génie inventif et les lumières de l'expérience.

Dans le quaternaire du Pouvoir la position de la Lune est inverse de celle qui vient d'être rappelée : elle est encore sur l'axe médian, mais à son extrémité inférieure, à la *droite* du laborieux et triste Saturne, principe du temps. Elle sert d'intermédiaire entre

ce dernier et la sagesse de Vénus-Uranie ; elle réfracte en même temps pour lui les rayons du savoir universel qu'il ne peut voir et qu'elle-même ne reçoit qu'à travers le pouvoir de Jupiter, c'est-à-dire sous la forme d'instinct. On la retrouve en ce cas comme la *Ressource des infirmes* et particulièrement la *Conso-latrice des affligés* (les litanies).

Son rôle est plus élevé dans les deux autres quaternaires :

Dans celui du *savoir*, elle occupe un des quatre angles, celui de l'axe horizontal, où elle est symétrique au centre principal de l'*individuation*. Elle représente vis-à-vis de ce dernier le Principe de l'*identité unificatrice* (III) dont elle est le reflet ; comme on l'a vu elle est la main gauche du *Savoir universel*, comme le Principe d'*individuation* en est la droite. En maintenant l'unité en face de l'individualité naissante dans le Savoir elle conserve à celui-ci son caractère d'universalité dont sera revêtu Mercure, centre de ce quaternaire ; elle signifie ainsi qu'il n'y a d'individuation féconde et permanente que dans la synthèse qui rattache chaque personnalité à l'idée unique et éternelle ; elle nous dit que la nature, en son harmonieuse fécondité, se refuse toujours à tout désir égoïste de l'individualité.

C'est ici particulièrement que la Lune nous apparaît comme la *Mère iniolée*, la *Mère très pure*, la *Mère très chaste* la *Mère sans tache*, la *Tour d'ivoire* (des litanies), comme l'*épouse du Saint-Esprit*, seule capable d'incarner le Verbe.

Son rôle le plus éminent, ou tout au moins principal, est encore dans le quaternaire du *Vouloir* dont elle occupe le centre : Là elle concentre en soi d'abord, les deux centres principaux d'unification et d'individuation dont nous venons de parler ; celui-là par un rayon direct et immédiat ; celui-ci, à travers l'abîme de l'avenir à combler, et par la représentation indirecte de Mercure diurne, centre du Savoir, reflet du centre d'Individuation comme la Lune était tout à l'heure le reflet de celui d'Unification. Par cette situation elle réalise dans la multiplicité des formes vivantes la loi universelle qu'elle rappelait seulement dans le carré précédent.

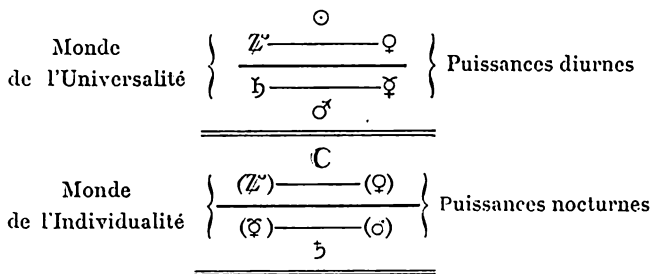
Elle réunit encore : les deux extrêmes du vouloir universel libre, indépendant, et du désir obscur autant qu'ardent de réaliser par la forme ; Mars diurne à Vénus nocturne, puis la sagesse mystique de Vénus diurne au triste labeur de Saturne encore enténébré, et enfin le Pouvoir fort et lumineux de Jupiter diurne, à la violence désordonnée de Mars nocturne.

Tous les genres de puissance viennent se rassembler ici dans son vouloir pour le rendre à la fois harmonieux, fécond et libre : la liberté forte de Mars et le désir ardent de Vénus génitrice ; la

violence de Typhon réglée par le Pouvoir suprême de Jupiter, la persévérance infatigable de Vulcain avec la beauté sévère de la sage Uranie : et enfin le savoir expérimenté d'Hermès combiné au principe d'unification lui-même.

C'est ici surtout qu'apparaît dans toute sa grandeur la Mère suprême de toute vie terrestre élue pour l'immortalité, la *Vierge vénérable*, la *Vierge puissante*, la *Reine des Anges*, la *Vierge exaltée* (*prædicanda*), — des litanies, — la *triple Hécate* de l'antiquité, également puissante au fond des enfers où se heurtent en embrassements mortels Mars nocturne et Vénus nocturne, sur la Terre qu'elle peuple ou qu'elle régit avec Saturne nocturne et Mercure diurne ; ou dans le Ciel où elle reçoit de Jupiter, de Mars et de Vénus la triple bénédiction du Pouvoir, de la Sagesse et de la Liberté !

C'est pourquoi nous l'avons trouvée précédemment à la tête du monde nocturne, du monde des réalisations individuelles comme le Soleil est à la tête des puissances diurnes ou universelles, et ainsi que le rappellera le schéma suivant déjà donné *en détail au début de ce chapitre IV* (1).



La revue des rayonnements qu'émet ou que reçoit la Lune dans notre schéma n'aura que quelques détails à ajouter à ces caractères qui la définissent si nettement ; ils serviront aussi à les faire ressortir encore en même temps que l'harmonie symétrique de l'ensemble dont ils font partie.

La Lune est d'abord le centre de sept rayons directs : Celui du principe d'unification (III) qui lui donne son caractère principal de vivificatrice universelle ; puis trois rayons qu'elle reçoit des Puissances diurnes, trois qui la relient aux Puissances nocturnes : Les trois premiers sont ceux de Mars, de qui elle tient la liberté de son Vouloir ; de Vénus-Uranie qui universalise, discipline cette liberté par la Sagesse, et de Jupiter qui y ajoute le Pouvoir supérieur.

1. Voir pages 32 et 33 dans *La Science Astrale* de janvier 1905.

Elle émet, au contraire : sur Mars nocturne, le Pouvoir universel qui mettant sa force destructrice au service de l'ordre Cosmique, fera de lui le transformateur, l'agent de la fatalité, rectificateur des effets du Mal ; c'est ce rayonnement qui le repliant pour ainsi dire sur lui-même condamne nécessairement le désordre à la destruction de ses propres œuvres.

A Vénus, la lune envoie la capacité de donner une forme selon son désir et de l'animer ; elle lui prête sa plasticité ; elle lui transmet en même temps le rayonnement de Vouloir universel, par lequel les formations individuelles et égoïstes de Vénus se trouvent, cependant, conformes aux types de la Nature : elle leur donne la Beauté cosmique que Vénus seule ne pourrait fournir.

Saturne nocturne, reçoit de la Lune, avec le principe de vitalité qu'il n'a pas en lui-même et dont il ne pourrait, sans elle, doter ses créations, la transmission du rayonnement Uranien, la Sagesse active, le courage dans la lutte qu'il soutient contre l'Inertie passive ; pour produire des travaux agréables à l'Universel.

C'est aussi le sens qu'il convient d'attribuer aux aspects favorables de la Lune avec ces six planètes lorsqu'elle est dominée par les diurnes ou qu'elle s'élève au-dessus des nocturnes. Ces significations se trouvent résumées encore par la situation de la Lune à un angle commun de deux carrés que nous n'avons pas eu jusqu'ici à considérer sur notre figure, mais qui ont maintenant leur expression : L'un, dans la moitié supérieure a pour centre Jupiter (le Pouvoir universel) et est marqué à ses angles par le Soleil, Mars diurne, Mercure diurne et la Lune ; l'autre, symétrique de celui-là, est limité encore par la Lune et Mercure, puis par Vénus et Mercure nocturnes : son centre est occupé par Saturne nocturne (le travail pénible et mortel de la matière).

La Lune est à l'angle inférieur gauche du premier que l'on peut nommer le quaternaire de la création Providentielle (ou création du Verbe) et à l'angle supérieur droit du second, qui peut être désigné comme le quaternaire de la réalisation matérielle, individuelle (ou travail de l'Homme). Une fois de plus, et aussi nettement que jamais la Lune apparaît ici comme la médiatrice psychique, entre le Ciel et la Terre, comme la puissance bienfaisante qui reflète la Lumière suprême dans les ténèbres inférieures sous forme d'espérance, de foi, de sagesse et de beauté (1) : Lucine, Diane ou Hécate.

1. Ce sens est résumé encore dans la position de la Lune au centre d'un troisième carré intermédiaire dont les angles sont marqués par Jupiter et Vénus nocturne en haut ; Mars et Saturne nocturnes en bas ; c'est le quaternaire de la vie matérielle consacrée, de la Nature proprement dite ; il s'encadre dans le quaternaire principal du vouloir, comme ceux qui viennent d'être énoncés s'encadrent dans les quaternaires du pouvoir et de l'activité ; ils en sont comme la réduction réalisatrice.

Mais ces rayonnements peuvent être renversés : la Lune peut recevoir là où elle émettait et inversement ; dans l'horoscope elle peut être dominée au lieu d'être supérieure : elle peut être contrariée par des aspects discordants. Les effets se changent alors, comme les conditions, en leur contraire.

Emet-elle ses rayons vers la trinité supérieure de Mars, Jupiter et Vénus ? nous la retrouvons alors comme la médiatrice qui présente au jugement céleste les âmes de ses enfants terrestres, figurés par les rayons venus de la trinité nocturne, Mars, Saturne et Vénus.

Reçoit-elle pour elle-même ces derniers rayonnements ? elle s'en trouve alors souillée, et déchu de son trône céleste, la Vierge Immaculée tombe au rang infernal de la Goetie où sa Beauté va s'abîmer dans les infâmes pratiques d'une Médée ou même de quelque vile et hideuse sorcière.

Dans le premier cas, on peut la considérer comme la Vierge de l'Ascension, appelée par son Fils auprès de la Trinité céleste (sur notre figure, à l'intérieur du triangle supérieur : Soleil, Mars en Jupiter).

Dans le second cas, elle se trouve enfermée dans la fatalité de l'inertie, au centre du triangle inférieur et nocturne de Saturne, Mercure et Mars, suspendue sur le gouffre de la mort éternelle.

Ainsi s'expliquent les significations si contradictoires en apparence que la Science Astrologique attribue à la Lune.

La triple Hécate (1) est encore le centre de rayonnements plus étendus qui la mettent en communication indirecte avec les autres Puissances :

C'est d'une part le rayon qui la relie au Soleil en passant par Jupiter diurne. Par lui elle reçoit le *Savoir Universel* déjà revêtu du Pouvoir, et dans sa totalité, sans aucun développement analytique ; inconscient par conséquent. Nous trouvons ici la définition même de l'*Instinct*, qui donne à la fois la connaissance enveloppée des moyens d'accomplir le désir et la puissance de le réaliser. C'est par ce don, accordé à ses formations, que la Nature les met à même de profiter des enseignements de l'expérience, d'évoluer. A son degré supérieur, chez l'homme cette faculté précieuse devient l'*Intuition*, source unique de toute connaissance.

Un autre rayon relie la Lune à Mercure nocturne, à travers Saturne nocturne ; le sens n'est pas moins expressif : c'est la révélation des lois universelles d'harmonie vivante et progressive fournie à la passivité anxieuse du Savoir et du Pouvoir, à travers l'expérience lente et pénible du travail persévérant de Vulcain ;

1. Nom grec dont la racine signifie « radiation. »

c'est le trait du génie qui pénètre dans la pensée de l'inventeur industriel. Sous l'aiguillon de la nécessité, du besoin ; c'est la bénédiction du labeur par la Mère universelle des êtres terrestres.

Elle transmet ici l'Intuition qu'elle a reçue là, unifiant et vivifiant les êtres par le reflet des rayons solaires porté jusqu'au fond des ténèbres primitives.

Quant aux trois autres Puissances que nous n'avons rencontrées nulle part ici : Saturne diurne, Mercure diurne et Jupiter nocturne, elles ne sont pas reliées à la Lune ; le gouffre béant de l'éternel avenir (le cercle intérieur), la sépare de ces centres parce qu'ils sont ceux spécialement caractéristiques du Savoir et que le Savoir lui est donné déjà dans sa plénitude en dehors d'eux, comme on vient de le voir ; leur concours lui est tout à fait inutile ; elle est psychique et réalisatrice ; ils sont l'Intelligible abstrait et théorique.

Il est un d'eux, cependant qu'il faut rapprocher de la Lune, et nous en avons dit plus haut quelques mots, c'est Mercure diurne, son symétrique dans notre schéma. En certaines circonstances exceptionnelles, il franchit l'abîme de l'éternité future (notre centre intérieur), pour venir se joindre à la Lune et participer à la réalisation de la Vie universelle en lui apportant le secours d'une lumière directe trop obscurcie dans son royaume.

Mercure est alors Orus, fils d'Isis et d'Osiris ; l'enfant porté sur les bras de la Vierge céleste, le Verbe qui s'incarne pour le salut de l'humanité égarée et la Lune devient la *Mère de Dieu*, la *Mère du Créateur*, la *Mère du Sauveur* (dans les litanies). Mais c'est là une interprétation qui nécessite l'étude de notre second centre intermédiaire, il est temps de l'aborder maintenant.

(à suivre.)

F.-CH. BARLET.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ASTROLOGIE

Les séances régulières ont été reprises le 6 octobre. Dès la rentrée, on est tombé d'accord sur une organisation nouvelle propre à activer les travaux et à permettre une collaboration plus effective des membres éloignés : elle consiste à consacrer principalement les séances à l'audition de communications élaborées en dehors des réunions.

Pour régulariser ce genre de travail, on a partagé aussitôt les

sujets à traiter en quatre classes principales et les membres présents se sont prononcés sur celle à laquelle chacun d'eux pouvait se consacrer plus spécialement. La Société se trouve ainsi partagée en sections à chacune desquelles seront particulièrement dévolus les questions et les travaux qui s'y rapportent afin de leur donner une unité fructueuse.

Ces sections sont les suivantes :

1^o *Astrologie spéculative*, partagée en deux subdivisions :

Cosmosophie ou étude métaphysique de l'Astrologie.

Cosmologie, ou étude de biologie cosmique, au point de vue astrologique.

2^o *Astrologie pratique*, partagée aussi en deux subdivisions :

Théorique, ou étude des influences cosmiques sur une planète donnée, et de leurs effets de tous genres.

Appliquée, ou *horoscopie proprement dite* ; étude de thèmes, contrôle de la tradition, etc.

Les membres correspondants sont priés de transmettre leurs observations sur cette répartition et de faire connaître au président dans quelle section leur collaboration peut être attendue principalement.

Dans la séance suivante, M. C..., membre correspondant, auteur des *Ephémérides perpétuelles*, a adressé à la Société de très remarquables graphiques imaginés et dressés par lui, au moyen desquels il est possible de trouver immédiatement et sans calcul, par une disposition fort simple, une quelconque des données astronomiques suivantes :

Latitude géométrique d'une planète à une date quelconque.

Dates où cette planète à la même latitude.

Dates où la planète a la même latitude héliocentrique, date correspondant à une latitude donnée.

Longitude géocentrique d'une planète à une date quelconque.

Dates auxquelles cette longitude se reproduit (ou périodes de retour).

Longitudes correspondant, à travers les années, à une date donnée.

Date à laquelle une planète se trouve à une longitude donnée.

Longitude héliocentrique pour une donnée.

Rapidité apparente à une date donnée.

Distance à la terre à une date donnée.

On conçoit combien ce travail peut être précieux pour les problèmes les plus séduisants de l'Astrologie. Malheureusement il ne peut être publié qu'au prix des dépenses que la très jeune Société d'Astrologie ne peut encore espérer. On saura du moins comment

les construire au besoin (les graphiques communiqués étaient ceux applicables à la planète Mars).

(Communication pour la section d'Astrologie pratique.)

Pendant les vacances nous n'avons reçu qu'une réponse nouvelle aux problèmes proposés dans le numéro 5 de *La Science Astrale*, et cette réponse, que nous regrettons de ne pouvoir donner ici, faute de place, était du même auteur que celle déjà publiée; elle approchait mieux de la réalité. Il ne nous reste plus pour épuiser ce sujet qu'à donner les solutions :

Le premier thème proposé est celui de Gaillard, habile ouvrier forgeron, gagnant largement sa vie, mais ivrogne, qui a assassiné, en 1906, au Bois de Boulogne, une inconnue pour la violer et la dévaliser (remarquer l'opposition d'Uranus à Vénus conjointe à Saturne, la quadrature de Vénus à l'ascendant, de Saturne à la Lune, en quadrature elle-même au milieu du ciel, de Mars au Soleil, la semiquadrature de Saturne à Neptune en V, etc.). La réponse de M. E... L... en a bien profité.

Le deuxième thème est celui de Pasteur.

Le troisième, celui de Victor Hugo.

Le Gérant : H. CHACORNAC.

IMP. BONVALOT-JOUVE, 15, RUE RACINE, PARIS.

Revue reçues en échange

Françaises

L'Echo du Merveilleux. Directeur, GASTON MÉRY, à Paris.

L'Étincelle. Directeur, l'Abbé JULIO, à Vincennes.

La France Chrétienne. Paris, rue Saint-Benoît.

La Revue Graphologique. Directeur, ALBERT DE ROCHETAL, à Paris.

La Lumière. Directrice, LUCIE GRANGE, à Paris.

La Revue Cosmique. Directeur, AÿA-AZIZ, à Tlemcen.

Le Mercure de France, à Paris.

Les Nouveaux Horizons de la Science. Directeur, JOLLIVET-CASTELOT, à Douai.

La Résurrection. Directeur, JOURNET, à Saint-Raphaël.

La Rénovation, à Montreuil-sous-Bois.

La Revue Bibliographique des Sciences psychiques. Directeur, CÉSAR DE VESMES, à Paris.

La Revue des Ambulants. Directeur, DUGOURC, à Paris.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme. Directeur, DELANNE, à Paris.

La Revue du Spiritualisme moderne. Directeur, BEAUDELAT, à Paris.

La Revue du Traditionisme français. Directeur, DE BEAUREPAIRE-FRÉMONT, à Paris.

La Vie Nouvelle. Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. COURRIER, à Beauvais.

La Voie. Directeur, MATGIOÏ, à Paris.

Le Voile d'Isis. Directeur, PAPUS, à Paris.

Étrangères

Il convito. Directeur, D^r INSABATO, au Caire.

Cuvăsteel. Directeur, J. DRAGOMIRESCU, à Bucharest.

Dharma. Directeur, J.-J. BENZO, à Caracas.

Isis. Directeur, OTOKAR-GRIESE, à Prerov (Moravie).

Luce e Ombra. Directeur, MARZORATI, à Milan.

Le Messenger, à Liège.

The Morning Star. Directeur, P. DAVIDSON, à Louisville (U.-S.-A.).

Le Petit Messenger belge. Directeur, HARDY, à Bruxelles.

Psyché. Directeur, E. KROMNOW, à Norrtelje.

Sophia (théosophique), à Madrid.

Die Uebersinnliche Welt. Directeur, WEISCHOLTZ, à Berlin.

Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par M^{me} Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'astronomie

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de Pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	10 fr.	Six Mois.	6 fr. pour la France.
UN AN	12 fr.	Six Mois.	7 fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser
à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands-Augustins — PARIS (VI^e)

Tous Droits de reproduction réservés

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose